

A NEW VIEW OF SOCIETY

OR,

**ESSAYS ON THE PRINCIPLE OF THE FORMATION OF THE HUMAN CHARACTER
AND THE APPLICATION OF THE PRINCIPLE
TO PRACTICE (*).**

OR,

**ESSAYS ON THE FORMATION OF THE HUMAN CHARACTER
PREPARATORY TO THE DEVELOPMENT OF A PLAN FOR GRADUALLY
AMELIORATING THE CONDITION OF MANKIND (**).**

BY

ROBERT OWEN.

UNE NOUVELLE VISION DE LA SOCIÉTÉ

OU,

**ESSAIS SUR LE PRINCIPE DE LA FORMATION DU CARACTÈRE HUMAIN
ET L'APPLICATION DE CE PRINCIPE
À LA PRATIQUE (*).**

OU,

**ESSAIS SUR LA FORMATION DU CARACTÈRE HUMAIN
EN VUE DE L'ÉLABORATION D'UN PLAN POUR AMÉLIORER
GRADUELLEMENT LA CONDITION DE L'HUMANITÉ (**).**

PAR

ROBERT OWEN.

(*) Subtitle of the first edition, 1813.

(*) Sous-titre de la première édition, 1813.

(**) Subtitle of the following editions, from 1816.

(**) Sous-titre des éditions suivantes, à partir de 1816.

«Any general character, from the best to the worst, from the most ignorant to the most enlightened, may be given to any community, even to the world at large, by the application of proper means; which means are to a great extent at the command and under the control of those who have influence in the affairs of men».

FIRST ESSAY (*):

According to the last returns under the *Population Act*, the poor and working classes of Great Britain and Ireland have been found to exceed fifteen millions of persons, or nearly three-fourths of the population of the British Islands.

The characters of these persons are now permitted to be very generally formed without proper guidance or direction, and, in many cases, under circumstances which directly impel them to a course of extreme vice and misery; thus rendering them the worst and most dangerous subjects in the Empire; while the far greater part of the remainder of the community are educated upon the most mistaken principles of human nature, such, indeed, as cannot fail to produce a general conduct throughout society, totally unworthy of the character of rational beings.

The first thus unhappily situated are the poor and the uneducated profligate among the working classes, who are now trained to commit crimes, for the commission of which they are afterwards punished.

The second is the remaining mass of the population, who are now instructed to believe, or at least to acknowledge, that certain principles are unerringly true, and to act as though they were grossly false; thus filling the world with folly and inconsistency, and making society, throughout all its ramifications, a scene of insincerity and counteraction.

In this state the world has continued to the present time; its evils have been and are continually increasing; they cry aloud for efficient corrective measures, which if we longer delay, general disorder must ensue.

«*But, say those who have not deeply investigated the subject, attempts to apply remedies have been often made, yet all of them have failed. The evil is now of a magnitude not to be controlled; the torrent is already too strong to be stemmed; and we can only wait with fear or calm resignation to see it carry destruction in its course, by confounding all distinctions of right and wrong*».

(*) The First Essay was written in 1812, and published early in 1813. (Note in a british edition, 1927, in "Internet Archive").

«Tout caractère général, du meilleur au pire, du plus ignorant au plus éclairé, peut être donné à toute communauté, voire au monde en général, par l'application de moyens appropriés ; lesquels moyens sont dans une large mesure à la disposition et sous le contrôle de ceux qui ont de l'influence dans les affaires des hommes».

PREMIER ESSAI (*):

D'après les dernières statistiques établies en vertu de la loi sur la population, les classes pauvres et laborieuses de Grande-Bretagne et d'Irlande comptent plus de quinze millions de personnes, soit près des trois quarts de la population des îles britanniques.

Le caractère de ces personnes est aujourd'hui formé de manière très générale, sans direction ni orientation appropriées, et dans de nombreux cas, dans des circonstances qui les poussent directement vers une voie de vice et de misère extrêmes, faisant d'elles les sujets les plus mauvais et les plus dangereux de l'Empire; tandis que la plus grande partie du reste de la communauté est éduquée selon les principes les plus erronés de la nature humaine, tels qu'ils ne peuvent manquer de produire une conduite générale dans toute la société, totalement indigne du caractère d'êtres rationnels.

Les premiers à être dans cette situation malheureuse sont les pauvres et les débauchés sans éducation parmi les classes ouvrières, qui sont maintenant entraînés à commettre des crimes pour lesquels ils sont ensuite punis.

Le second groupe est celui de la masse restante de la population, qui est maintenant instruite à croire, ou du moins à reconnaître, que certains principes sont infailliblement vrais, et à agir comme s'ils étaient grossièrement faux, remplissant ainsi le monde de folie et d'incohérence, et faisant de la société, dans toutes ses ramifications, un théâtre de sounoiserie et de réaction.

Le monde est resté dans cet état jusqu'à présent; ses maux ont augmenté et augmentent continuellement; ils réclament à grands cris des mesures correctives efficaces, qui, si nous tardons plus longtemps, entraîneront inévitablement un désordre général.

«*Mais, disent ceux qui n'ont pas étudié en profondeur le sujet, des tentatives pour appliquer des remèdes ont souvent été faites, mais toutes ont échoué. Le mal est maintenant d'une ampleur incontrôlable; le torrent est déjà trop fort pour être endigué; et nous ne pouvons qu'attendre avec crainte ou avec une calme résignation de le voir entraîner la destruction dans son cours, en confondant toutes les distinctions entre le bien et le mal*».

(*) Le premier essai a été écrit en 1812, et publié au début de 1813. (Note d'une édition britannique, 1927, sur "Internet Archive").

Such is the language now held, and such are the general feelings on this most important subject.

These, however, if longer suffered to continue, must lead to the most lamentable consequences. Rather than pursue such a course, the character of legislators would be infinitely raised, if, forgetting the petty and humiliating contentions of sects and parties, they would thoroughly investigate the subject, and endeavour to arrest and overcome these mighty evils.

The chief object of these *Essays* is to assist and forward investigations of such vital importance to the well-being of this country, and of society in general.

The view of the subject which is about to be given has arisen from extensive experience for upwards of twenty years, during which period its truth and importance have been proved by multiplied experiments. That the writer may not be charged with precipitation or presumption, he has had the principle and its consequences examined, scrutinized, and fully canvassed, by some of the most learned, intelligent, and competent characters of the present day: who, on every principle of duty as well as of interest, - if they had discovered error in either, would have exposed it, -but who, on the contrary, have fairly acknowledged their incontrovertible truth and practical importance.

Assured, therefore, that his principles are true, he proceeds with confidence, and courts the most ample and free discussion of the subject; courts it for the sake of humanity, - for the sake of his fellow creatures millions of whom experience sufferings which, were they to be unfolded, would compel those who govern the world to exclaim: «*Can these things exist and we have no knowledge of them?*». But they do exist and even the heart-rending statements which are made known to the public during the discussions upon negro-slavery, do not exhibit more afflicting scenes than those which, in various parts of the world, daily arise from the injustice of society towards itself, from the inattention of mankind to the circumstances which incessantly surround them, and from the want of a correct knowledge of human nature in those who govern and control the affairs of men.

If these circumstances did not exist to an extent almost incredible, it would be unnecessary now to contend for a principle regarding Man, which scarcely requires more than to be fairly stated to make it self-evident.

This principle is, that: «*Any general character, from the best to the worst, from the most ignorant to the most enlightened, may be given to any community, even to the world at large, by the application of proper means, - which means are to a great extent at the command and under the control of those who have influence in the affairs of men.*».

Tel est le langage qui est tenu aujourd'hui et tels sont les sentiments généraux sur ce sujet si important.

Cependant, si on les laissait perdurer plus longtemps, ils conduiraient aux conséquences les plus lamentables. Plutôt que de suivre une telle voie, le caractère des législateurs serait infiniment rehaussé si, oubliant les querelles mesquines et humiliantes des sectes et des partis, ils étudiaient à fond le sujet et s'efforçaient d'arrêter et de vaincre ces puissants maux.

Le principal objectif de ces *Essais* est d'aider et de faire avancer des recherches d'une importance vitale pour le bien-être de ce pays et de la société en général.

La vision du sujet que nous allons exposer est le fruit d'une vaste expérience de plus de vingt ans, au cours de laquelle sa véracité et son importance ont été prouvées par de multiples expériences. Pour ne pas être accusé de précipitation ou de présomption, l'auteur a fait examiner, scruter et analyser en détail le principe et ses conséquences par quelques-uns des personnages les plus savants, les plus intelligents et les plus compétents de notre époque: qui, sur tous les principes du devoir comme sur ceux de l'intérêt, - s'ils avaient découvert une erreur dans l'un ou l'autre, l'auraient dénoncée, - mais qui, au contraire, ont reconnu honnêtement leur vérité incontestable et leur importance pratique.

Assuré donc que ses principes sont vrais, il procède avec confiance et sollicite la discussion la plus ample et la plus libre du sujet; il le recherche pour le bien de l'humanité, - pour le bien de ses semblables, dont des millions souffrent des souffrances qui, si elles étaient révélées, obligeraient ceux qui gouvernent le monde à s'exclamer: «*Ces choses peuvent-elles exister et nous n'en avons aucune connaissance?*». Mais elles existent, et même les déclarations déchirantes qui sont faites au public au cours des discussions sur l'esclavage des nègres, ne montrent pas de scènes plus affligeantes que celles qui, dans diverses parties du monde, naissent quotidiennement de l'injustice de la société envers elle-même, de l'inattention de l'humanité aux circonstances qui l'entourent sans cesse, et du manque de connaissance correcte de la nature humaine chez ceux qui gouvernent et contrôlent les affaires des hommes.

Si ces circonstances n'existaient pas à un degré presque incroyable, il serait inutile de lutter maintenant pour un principe concernant l'Homme, qui n'a guère besoin d'être énoncé avec justesse pour devenir évident.

Ce principe est que: «*Tout caractère général, du meilleur au pire, du plus ignorant au plus éclairé, peut être donné à toute communauté, voire au monde en général, par l'application de moyens appropriés, - lesquels moyens sont dans une large mesure à la disposition et sous le contrôle de ceux qui ont une influence sur les affaires des hommes.*».

The principle as now stated is a broad one, and, if it should be found to be true, cannot fail to give a new character to legislative proceedings, and such a character as will be most favourable to the well-being of society.

That this principle is true to the utmost limit of the terms, is evident from the experience of all past ages, and from every existing fact.

Shall misery, then, most complicated and extensive, be experienced, from the prince to the peasant, throughout all the nations of the world, and shall its cause and the means of its prevention be known, and yet these means withheld? The undertaking is replete with difficulties which can only be overcome by those who have influence in society: who, by foreseeing its important practical benefits, may be induced to contend against those difficulties; and who, when its advantages are clearly seen and strongly felt, will not suffer individual considerations to be put in competition with their attainment. It is true their ease and comfort may be for a time sacrificed to those prejudices; but, if they persevere, the principles on which this knowledge is founded must ultimately universally prevail.

In preparing the way for the introduction of these principles, it cannot now be necessary to enter into the detail of acts to prove that children can be trained to acquire: *«any language, sentiments, belief, or any bodily habits and manners, not contrary to human nature»*.

For that this has been done, the history of every nation of which we have records, abundantly confirms; and that this is, and may be again done, the facts which exist around us and throughout all the countries in the world, prove to demonstration.

Possessing, then, the knowledge of a power so important, which when understood is capable of being wielded with the certainty of a law of nature, and which would gradually remove the evils which now chiefly afflict mankind, shall we permit it to remain dormant and useless, and suffer the plagues of society perpetually to exist and increase?

No! the time is now arrived when the public mind of this country, and the general state of the world, call imperatively for the introduction of this all-pervading principle, not only in theory, but into practice.

Nor can any human power now impede its rapid progress. Silence will not retard its course, and opposition will give increased celerity to its movements. The commencement of the work will, in fact, ensure its accomplishment; henceforth all the irritating angry passions, arising from ignorance of the true cause of bodily and mental character, will gradually subside, and be replaced by the most frank and conciliating confidence and goodwill.

Le principe tel qu'il est énoncé ici est large et, s'il devait être vrai, il ne manquerait pas de donner aux procédures législatives un caractère nouveau, qui soit le plus favorable au bien-être de la société.

L'expérience de tous les siècles passés et tous les faits actuels montrent que ce principe est vrai jusqu'à la limite la plus extrême des termes.

La misère, du prince au paysan, sera-t-elle donc ressentie de la manière la plus complexe et la plus étendue dans toutes les nations du monde, et sa cause et les moyens de la prévenir seront-ils connus, et pourtant ces moyens resteront-ils secrets? L'entreprise est pleine de difficultés qui ne peuvent être surmontées que par ceux qui ont de l'influence dans la société; qui, en prévoyant ses importants avantages pratiques, peuvent être amenés à lutter contre ces difficultés; et qui, lorsque ses avantages seront clairement vus et fortement ressentis, ne souffriront pas que des considérations individuelles soient mises en concurrence avec leur réalisation. Il est vrai que leur confort et leur aisance peuvent être sacrifiés pour un temps à ces préjugés; mais, s'ils persévèrent, les principes sur lesquels cette connaissance est fondée doivent finalement prévaloir universellement.

En préparant la voie à l'introduction de ces principes, il n'est pas nécessaire d'entrer dans le détail des actes pour prouver que les enfants peuvent être entraînés à acquérir: *«tout langage, tout sentiment, toute croyance ou toute habitude corporelle et toute manière qui ne soient pas contraires à la nature humaine»*.

Car que cela ait été fait, l'histoire de chaque nation dont nous avons des archives le confirme abondamment; et que cela se produise et puisse se reproduire, les faits qui existent autour de nous et dans tous les pays du monde le prouvent à titre de démonstration.

Possédant donc la connaissance d'un pouvoir si important, qui, une fois compris, peut être exercé avec la certitude d'une loi de la nature, et qui éliminerait progressivement les maux qui affligent principalement l'humanité aujourd'hui, allons-nous permettre qu'il reste dormant et inutile, et laisser les fléaux de la société exister et s'accroître perpétuellement?

No! le moment est venu où l'opinion publique de ce pays et l'état général du monde exigent impérativement l'introduction de ce principe omniprésent, non seulement en théorie, mais en pratique.

Aucune puissance humaine ne peut désormais entraver son progrès rapide. Le silence ne retardera pas sa marche et l'opposition donnera une plus grande célérité à ses mouvements. Le commencement de l'œuvre assurera en fait son accomplissement; désormais toutes les passions irritantes et colériques, nées de l'ignorance de la véritable cause du caractère physique et mental, s'apaiseront progressivement et seront remplacées par la confiance et la bonne volonté les plus franches et les plus conciliantes.

Nor will it be possible, hereafter, for comparatively a few individuals unintentionally, to occasion the rest of mankind to be surrounded by circumstances which inevitably form such characters, as they afterwards deem it a duty and a right to punish even to death; and that, too, while they themselves have been the instruments of forming those characters. Such proceedings, not only create innumerable evils to the directing few, but essentially retard them, and the great mass of society, from attaining the enjoyment of a high degree of positive happiness. Instead of punishing crimes after they have permitted the human character to be formed so as to commit them, they will adopt the only means which can be adopted to prevent the existence of those crimes; means by which they may be most easily prevented.

Happily for poor traduced and degraded human nature, the principle for which we now contend will speedily divest it of all the ridiculous and absurd mystery with which it has been hitherto enveloped by the ignorance of preceding times; and all the complicated and counteracting motives for good conduct, which have been multiplied almost to infinity, will be reduced to one single principle of action, which, by its evident operation and sufficiency, shall render this intricate system unnecessary: and ultimately supersede it in all parts of the earth. That principle is the happiness of self, clearly understood and uniformly practised; which can only be attained by conduct that must promote the happiness of the community.

For that power which governs and pervades the universe has, evidently, so formed man, that he must progressively pass from a state of ignorance to intelligence, the limits of which it is not for man himself to define, and in that progress to discover, that his individual happiness can be increased and extended only in proportion as he actively endeavours to increase and extend the happiness of all around him. The principle admits neither of exclusion nor of limitation; and such appears evidently the state of the public mind, that it will now seize and cherish this principle as the most precious boon which it has yet been allowed to attain. The errors of all opposing motives will appear in their true light, and the ignorance whence they arose will become so glaring, that even the most unenlightened will speedily reject them.

For this state of matters, and for all the gradual changes contemplated, the extraordinary events of the present times have essentially contributed to prepare the way.

Even the late Ruler of France, although immediately influenced by the most mistaken principles of ambition, has contributed to this happy result, by shaking to its foundation that mass of superstition and bigotry, which on the continent of Europe had been accumulating for ages, until it had so overpowered and depressed the

Il ne sera plus possible, désormais, à un petit nombre d'individus de faire en sorte que, sans le vouloir, le reste de l'humanité soit entouré de circonstances qui forment inévitablement des caractères, qu'ils jugeront ensuite devoir et droit de punir même de mort; et cela, alors qu'ils auront eux-mêmes été les instruments de la formation de ces caractères. De telles procédures, non seulement créent d'innombrables maux aux quelques individus qui les dirigent, mais les empêchent essentiellement, ainsi que la grande masse de la société, d'atteindre la jouissance d'un haut degré de bonheur positif. Au lieu de punir les crimes après qu'ils ont permis au caractère humain de se former de manière à les commettre, ils adopteront les seuls moyens qui puissent être adoptés pour empêcher l'existence de ces crimes, moyens par lesquels ils peuvent être le plus facilement empêchés.

Heureusement pour la pauvre nature humaine, calomniée et dégradée, le principe que nous défendons aujourd'hui la débarrassera rapidement de tout le mystère ridicule et absurde dont l'a jusqu'ici enveloppée l'ignorance des temps précédents; et de tous les motifs compliqués et contraires de bonne conduite, qui se sont multipliés presque à l'infini seront réduits à un seul principe d'action qui, par son fonctionnement et sa suffisance évidents, rendra ce système compliqué inutile et le remplacera finalement dans toutes les parties de la terre. Ce principe est le bonheur de soi, clairement compris et uniformément pratiqué, qui ne peut être atteint que par une conduite qui doit favoriser le bonheur de la communauté.

Car ce pouvoir qui gouverne et imprègne l'univers a, évidemment, formé l'homme, de telle manière qu'il doit progressivement passer d'un état d'ignorance à l'intelligence, dont il n'appartient pas à l'homme lui-même de définir les limites, et de découvrir dans ce progrès que son bonheur individuel ne peut être accru et étendu qu'à mesure qu'il s'efforce activement d'accroître et d'étendre le bonheur de tous ceux qui l'entourent. Ce principe n'admet ni exclusion ni limitation, et tel apparaît évidemment l'état de l'esprit public, qu'il va maintenant saisir et chérir ce principe comme le bien le plus précieux qu'il lui ait été permis d'atteindre. Les erreurs de tous les motifs opposés apparaîtront sous leur véritable lumière, et l'ignorance d'où elles proviennent deviendra si flagrante que même les plus ignorants les rejeteront rapidement.

Pour cet état de choses, et pour tous les changements graduels envisagés, les événements extraordinaires des temps présents ont essentiellement contribué à préparer la voie.

Même le dernier souverain de la France, bien qu'immédiatement influencé par les principes d'ambition les plus erronés, a contribué à cet heureux résultat, en ébranlant jusqu'à ses fondements cette masse de superstition et de bigoterie qui, sur le continent européen, s'était accumulée depuis des siècles, au point

human intellect, that to attempt improvement without its removal would have been most unavailing. And in the next place, by carrying the mistaken selfish principles in which mankind have been hitherto educated to the extreme in practice, he has rendered their error manifest, and left no doubt of the fallacy of the source whence they originated.

These transactions, in which millions have been immolated, or consigned to poverty and bereft of friends, will be preserved in the records of time, and impress future ages with a just estimation of the principles now about to be introduced into practice; and will thus prove perpetually useful to all succeeding generations.

For the direful effects of Napoleon's government have created the most deep-rooted disgust at notions which could produce a belief that such conduct was glorious, or calculated to increase the happiness of even the individual by whom it was pursued. And the late discoveries and proceedings of the Rev Dr Bell and Mr Joseph Lancaster have also been preparing the way, in a manner the most opposite, but yet not less effectual, by directing the public attention to the beneficial effects, on the young and unresisting mind, of even the limited education which their systems embrace.

They have already effected enough to prove that all which is now in contemplation respecting the training of youth may be accomplished without fear of disappointment. And by so doing, as the consequences of their improvements cannot be confined within the British Isles, they will for ever be ranked among the most important benefactors of the human race, but henceforward to contend for any new exclusive system will be in vain: the public mind is already too well informed, and has too far passed the possibility of retrogression, much longer to permit the continuance of any such evil.

For it is now obvious that such a system must be destructive of the happiness of the excluded, by their seeing others enjoy what they are not permitted to possess; and also that it tends, by creating opposition from the justly injured feelings of the excluded, in proportion to the extent of the exclusion, to diminish the happiness even of the privileged: the former therefore can have no rational motive for its continuance.

If, however, owing to the irrational principles by which the world has been hitherto governed, individuals, or sects, or parties, shall yet by their plans of exclusion attempt to retard the amelioration of society, and prevent the introduction into PRACTICE of that truly just spirit which knows no exclusion, such facts shall yet be brought forward as cannot fail to render all their efforts vain.

It will therefore be the essence of wisdom in the

d'avoir tellement dominé et déprimé l'intelligence humaine, que toute tentative d'amélioration sans la supprimer aurait été des plus vaines. Et en outre, en poussant à l'extrême les principes égoïstes erronés dans lesquels l'humanité a été jusqu'ici éduquée, il a rendu leur erreur manifeste, et n'a laissé aucun doute sur la fausseté de la source d'où elle provenait.

Ces transactions, qui ont ruiné des millions de personnes ou les ont plongées dans la misère et la solitude, resteront gravées dans les annales du temps et permettront aux générations futures de mieux apprécier les principes qui s'apprêtent à être mis en pratique; elles se révéleront ainsi d'une utilité perpétuelle pour toutes les générations à venir.

Car les effets désastreux du gouvernement napoléonien ont engendré un profond dégoût pour toute idée pouvant faire croire qu'une telle conduite était glorieuse ou susceptible d'accroître le bonheur, même de celui qui la pratiquait. Les récentes découvertes et travaux du révérend docteur Bell et de M. Joseph Lancaster ont également préparé le terrain, d'une manière diamétralement opposée, mais non moins efficace, en attirant l'attention du public sur les bienfaits, pour les jeunes esprits réceptifs, même de l'éducation sommaire préconisée par leurs systèmes.

Ils ont déjà accompli suffisamment de choses pour prouver que tout ce qui est actuellement envisagé concernant l'éducation de la jeunesse peut être réalisé sans crainte d'échec. Et de ce fait, puisque les conséquences de leurs améliorations ne peuvent se limiter aux îles Britanniques, ils seront à jamais considérés comme parmi les plus grands bienfaiteurs de l'humanité. Désormais, toute tentative de défendre un nouveau système exclusif sera vaine: l'opinion publique est déjà trop éclairée et a depuis trop longtemps dépassé la possibilité d'un retour en arrière pour tolérer plus longtemps la persistance d'un tel mal.

Car il est désormais évident qu'un tel système est destructeur du bonheur des exclus, qui voient autrui jouir de ce qui leur est interdit; et qu'il tend également, en suscitant l'indignation légitime des exclus, proportionnellement à l'ampleur de l'exclusion, à diminuer le bonheur même des privilégiés : le premier ne saurait donc avoir de motif rationnel pour son maintien.

Si toutefois, en raison des principes irrationnels qui ont jusqu'ici gouverné le monde, des individus, des sectes ou des partis tentent, par leurs plans d'exclusion, de freiner l'amélioration de la société et d'empêcher la mise en PRATIQUE de cet esprit véritablement juste qui ignore toute exclusion, des faits finiront par être mis en lumière qui ne manqueront pas de réduire à néant tous leurs efforts.

Il sera donc essentiel, pour la classe privilégiée, de coopérer sincèrement et cordialement avec ceux

privileged class to co-operate sincerely and cordially with those who desire not to touch one iota of the supposed advantages which they now possess; and whose first and last wish is to increase the particular happiness of those classes, as well as the general happiness of society. A very little reflection on the part of the privileged will ensure this line of conduct; whence, without domestic revolution without war or bloodshed nay, without prematurely disturbing any thing which exists, the world will be prepared to receive principles which are alone calculated to build up a system of happiness, and to destroy those irritable feelings which have so long afflicted society solely because society has hitherto been ignorant of the true means by which the most useful and valuable character may be formed.

This ignorance being removed, experience will soon teach us how to form character, individually and generally, so as to give the greatest sum of happiness to the individual and to mankind.

These principles require only to be known in order to establish themselves; the outline of our future proceedings then becomes clear and defined, nor will they permit us henceforth to wander from the right path. They direct that the governing powers of all countries should establish rational plans for the education and general formation of the characters of their subjects. These plans must be devised to train children from their earliest infancy in good habits of every description which will of course prevent them from acquiring those of falsehood and deception. They must afterwards be rationally educated, and their labour be usefully directed. Such habits and education will impress them with an active and ardent desire to promote the happiness of every individual, and that without the shadow of exceptions for sect, or party, or country, or climate. They will also ensure, with the fewest possible exceptions, health, strength, and vigour of body; for the happiness of man can be erected only on the foundations of health of body and peace of mind.

And that health of body and peace of mind may be preserved sound and entire, through youth and manhood, to old age, it becomes equally necessary that the irresistible propensities which form a part of his nature, and which now produce the endless and ever multiplying evils with which humanity is afflicted, should be so directed as to increase and not to counteract his happiness.

The knowledge however thus introduced will make it evident to the understanding, that by far the greater part of the misery with which man is encircled may be easily dissipated and removed; and that with mathematical precision he may be surrounded with those circumstances which must gradually increase his happiness.

Hereafter, when the public at large shall be satisfied that these principles can and will withstand the ordeal through which they must inevitably pass; when

qui ne souhaitent rien perdre des avantages qu'ils prétendent posséder et dont le premier et le dernier souhait est d'accroître le bonheur particulier de ces classes, ainsi que le bonheur général de la société. Une simple réflexion de la part des privilégiés suffira à garantir cette conduite. De là, sans révolution intérieure, sans guerre ni effusion de sang, et même sans perturber prématurément quoi que ce soit d'existant, le monde sera prêt à recevoir les principes qui seuls sont capables de bâtir un système de bonheur et de détruire ces sentiments d'irritabilité qui ont si longtemps affligé la société uniquement parce que celle-ci a jusqu'ici ignoré les véritables moyens de former le caractère le plus utile et le plus précieux.

Cette ignorance étant dissipée, l'expérience nous enseignera bientôt comment former le caractère, individuellement et collectivement, afin d'assurer le plus grand bonheur à chacun et à l'humanité.

Ces principes n'ont besoin d'être que connus pour s'établir d'eux-mêmes ; le tracé de nos actions futures se précise alors, et ils ne nous permettront plus de nous écarter du droit chemin. Ils prescrivent que les pouvoirs en place de tous les pays établissent des plans rationnels pour l'éducation et la formation générale du caractère de leurs sujets. Ces plans doivent être conçus pour inculquer aux enfants, dès leur plus jeune âge, de bonnes habitudes de toute nature, ce qui les empêchera naturellement d'acquiescer celles du mensonge et de la tromperie. Ils doivent ensuite recevoir une éducation rationnelle et leur travail doit être utilement orienté. De telles habitudes et une telle éducation leur inculqueront un désir actif et ardent de promouvoir le bonheur de chaque individu, sans aucune exception pour des raisons de secte, de parti, de pays ou de climat. Elles garantiront également, dans la mesure du possible, la santé, la force et la vigueur du corps. Car le bonheur de l'homme ne peut reposer que sur la santé du corps et la paix de l'esprit.

Et pour que la santé du corps et la paix de l'esprit soient préservées intactes et complètes, de la jeunesse à la vieillesse, il est tout aussi nécessaire que les penchants irrésistibles qui font partie intégrante de sa nature et qui engendrent aujourd'hui les maux sans fin et toujours croissants dont souffre l'humanité, soient orientés de manière à accroître son bonheur et non à le compromettre.

La connaissance ainsi présentée permettra à l'entendement de constater que la plus grande partie de la misère qui accable l'homme peut être facilement dissipée et éliminée ; et qu'avec une précision mathématique, il peut s'entourer des circonstances qui ne manqueront pas d'accroître progressivement son bonheur.

Ensuite, lorsque le grand public sera convaincu que ces principes peuvent et vont résister à l'épreuve qu'ils doivent inévitablement traverser; lorsqu'ils au-

they shall prove themselves true to the clear comprehension and certain conviction of the unenlightened as well as the learned; and when, by the irresistible power of truth, detached from falsehood, they shall establish themselves in the mind, no more to be removed but by the entire annihilation of human intellect; then the consequent practice which they direct shall be explained, and rendered easy of adoption.

In the meantime, let no one anticipate evil, even in the slightest degree, from these principles; they are not innoxious only, but pregnant with consequences to be wished and desired beyond all others by every individual in society.

Some of the best intentioned among the various classes in society may still say: «*All this is very delightful and very beautiful in theory, but visionaries alone expect to see it realized*». To this remark only one reply can or ought to be made; that these principles have been carried most successfully into practice.

(The beneficial effects of this practice have been experienced for, many years among a population of between two and three thousand at New Lanark, in Scotland; at Munich, in Bavaria; and in the Pauper Colonies, at Fredericksoord) (*).

The present Essays, therefore, are not brought forward as mere matter of speculation, to amuse the idle visionary who thinks in his closet, and never acts in the world; but to create universal activity, pervade society with a knowledge of its true interests, and direct the public mind to the most important object to which it can be directed to a national proceeding for rationally forming the character of that immense mass of population which is now allowed to be so formed as to fill the world with crimes.

Shall questions of merely local and temporary interest, whose ultimate results are calculated only to withdraw pecuniary profits from one set of individuals and give them to others, engage day after day the attention of politicians and ministers; call forth petitions and delegates from the widely spread agricultural and commercial interests of the empire and shall the well-being of millions of the poor, half-naked, half-famished, untaught, and untrained, hourly increasing to a most alarming extent in these islands, not call forth one petition, one delegate, or one rational effective legislative measure?

No! for such has been our education, that we hesitate not to devote years and expend millions in the detection and punishment of crimes, and in the attainment of objects whose ultimate results are, in comparison

ront prouvé leur véracité à la compréhension claire et à la conviction certaine des profanes comme des savants; et lorsque, par la force irrésistible de la vérité, détachée du mensonge, elle se sera établie dans l'esprit, pour ne plus pouvoir être arrachée que par l'anéantissement total de l'intellect humain; alors la pratique qui en découlera sera expliquée et rendue facile à adopter.

En attendant, que nul n'anticipe le moindre mal de ces principes ; ils ne sont pas seulement inoffensifs, mais porteurs de conséquences que chaque individu, au sein de la société, devrait souhaiter et désirer plus que toute autre.

Certaines personnes, parmi les plus bien intentionnées de toutes les classes sociales, diront peut-être encore: «*Tout cela est fort agréable et très beau en théorie. Mais seuls les visionnaires espèrent le voir se réaliser*». À cette remarque, il n'y a qu'une seule réponse possible ou souhaitable: ces principes ont été mis en pratique avec un succès remarquable.

(Les effets bénéfiques de cette pratique ont été constatés depuis de nombreuses années parmi une population de deux à trois mille personnes à New Lanark, en Écosse; à Munich, en Bavière; et dans les colonies pour indigents, à Fredericksoord) (*).

Les présents Essais ne sont donc pas présentés comme de simples spéculations, destinées à amuser le visionnaire oisif qui réfléchit dans son cabinet et n'agit jamais dans le monde; mais pour susciter une action collective, imprégner la société de la connaissance de ses véritables intérêts et orienter l'esprit public vers l'objectif le plus important auquel il puisse être consacré, il faut entreprendre une démarche nationale pour former rationnellement le caractère de cette immense masse de population, que l'on laisse aujourd'hui se comporter de telle sorte qu'elle remplit le monde de crimes.

Les questions d'intérêt purement local et temporaire, dont les conséquences ultimes ne visent qu'à soustraire les profits pécuniaires d'un groupe d'individus pour les donner à d'autres, doivent-elles retenir jour après jour l'attention des politiciens et des ministres? Les pétitions et les délégations des divers intérêts agricoles et commerciaux de l'empire, et le bien-être de millions de pauvres, à moitié nus, à moitié affamés, sans instruction ni formation, dont la situation s'aggrave d'heure en heure de façon alarmante dans ces îles, ne doivent-ils pas susciter une seule pétition, une seule délégation, une seule mesure législative rationnelle et efficace?

Non! Car telle a été notre éducation que nous n'hésitions pas à consacrer des années et des millions à la détection et à la punition des crimes, et à la réalisation d'objectifs dont les résultats finaux sont, en comparai-

(*) Frederikoord and Willemoord: villages in the Netherlands, where colonies for the poor-peoples were founded in the 19th century. (Note A.M.).

(*) Frederikoord et Willemoord: villages des Pays-bas, où ont été fondées des colonies pour indigents au 19^{ème} siècle. (Note A.M.).

with this, insignificancy itself: and yet we have not moved one step in the true path to prevent crimes, and to diminish the innumerable evils with which mankind are now afflicted.

Are these false principles of conduct in those who govern the world to influence mankind permanently? And if not, how, and when is the change to commence?

These important considerations shall form the subject of the next Essay.

son, insignifiants; et pourtant, nous n'avons pas progressé d'un seul pas sur la voie véritable de la prévention des crimes et de la réduction des innombrables maux qui affligent aujourd'hui l'humanité.

Ces faux principes de conduite, chez ceux qui gouvernent le monde, sont-ils susceptibles d'influencer durablement l'humanité? Et sinon, comment et quand le changement doit-il s'amorcer ?

Ces importantes considérations feront l'objet du prochain essai.
